

Homélie du 5ème dimanche de Carême année A

29 mars 2020

Par ce dimanche, nous entrons dans la semaine de la Passion, première étape de notre montée vers Pâques. Certaines traditions, que nous tenons de M. l'Abbé, notre fondateur, font qu'à partir de ce dimanche, nous voilons les croix et les statues en violet. Cela manifeste tout à la fois que le mystère se cache à nos yeux, mais qu'il demande aussi à être dévoilé dans la nuit de Pâques. C'est le signe que l'Église va revivre les événements de la Passion du Seigneur jour par jour, puis heure par heure, jusqu'à la crucifixion, le Vendredi saint, date à laquelle le voile sera alors enlevé solennellement des crucifix.

Effectivement, dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous entendons bien la tension grandissante autour de la personne du Christ, les questions et les oppositions, les réticences et les menaces de mort.

Et pourtant, le Christ continue d'enseigner à ses disciples, et donc aussi à nous aujourd'hui, à travers la liturgie, sa Passion et sa Résurrection. Nous parlons, pour caractériser notre Évangile, de la résurrection de Lazare, frère de Marthe et de Marie. Mais cette résurrection n'a rien à voir avec la Résurrection du Christ que nous vivrons dans les prochains jours. En effet, Lazare va revenir à la vie, mais à cette vie terrestre. Dieu lui donne un supplément de temps ici-bas, et son corps va continuer à subir les affres du temps. La tradition nous dit de St Lazare, qu'après la Résurrection du Christ et sa montée au Ciel, il va partir avec quelques disciples et ses sœurs vers Massilia, Marseille, dont il deviendra le 1er évêque. C'est là-bas qu'il fera sa Pâques pour aller vers le Père, celui-là même qui l'a ramené du séjour des morts.

Mais si Jésus ne ressuscite pas Lazare comme lui-même va ressusciter, c'est parce que, justement, Il n'a pas encore vaincu la mort. En revanche, Dieu le Père est bien le maître de la Vie, car Il en est la source. Et la relation entre le Père et le Fils se manifeste ici pour augmenter en nous la foi dans le Fils. C'est le rôle du dialogue que St Jean rapporte entre Jésus et son Père : « Je te rends grâce, car tu m'as exaucé ! » C'est aussi le rôle du dialogue entre Jésus et Marthe : « Je suis la résurrection et la vie » et « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Marthe répond en professant sa foi dans le Christ et dans la résurrection. Mais cette résurrection est celle de la fin des temps, croyance d'une partie des juifs depuis 2 siècles seulement, à l'époque des Macchabés. (Les sadducéens n'y

croyaient pas, les pharisiens si). La Résurrection du Christ est une nouveauté dans la foi de ces personnes, parce que c'est Dieu qui vient assumer la mort des hommes, Lui qui est le maître de la Vie.

Jusqu'à présent, et c'est ce que nous avons encore dans la 1ère lecture d'Ezéchiel, la résurrection est une résurrection collective, la résurrection du peuple élu. Et la foi du peuple est d'être entre les mains du Seigneur. Ezéchiel donne néanmoins une nouveauté, qui mettra du temps à entrer dans la foi juive (en fait, il faut le Christ pour cela), c'est que l'Esprit de Dieu donne la vie. St Paul, dans notre 2ème lecture l'affirme quand il nous dit que l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ réside en nous. En effet, nous sommes, par notre baptême, mort avec le Christ pour vivre avec Lui de la vie de l'Esprit. Et si notre corps continue d'être marqué par la mort, notre âme, parce qu'unie à celle du Christ victorieux, et tant qu'elle est unie, est déjà dans la Vie.

Nous comprenons donc que la résurrection de Lazare, qui est un retour à la vie dans son corps marqué par la corruptibilité, est pour nous un témoignage, comme il l'a été pour tous ceux présents. L'Amour du Dieu pour les hommes, et notre foi dans le Christ sont les deux conditions qui nous permettent de vivre réellement de la Résurrection, la seule qui importe, celle qui ouvre les porte du Paradis. Prions donc, en ouverture de ces jours de la Passion, pour que nous puissions faire grandir en nous ce désir de la vie éternelle, qui passe par notre union au Christ mort et ressuscité. Amen !